de ces mérites, mis un terme au douloureux exil de ces âmes si chères, accordez-nous à nous-mêmes, Père des miséricordes, les grâces dont nous avons besoin pour être un jour éternellement réunis près de vous et en vous !

Voilà, mes Frères, sommairement exposée, cette admirable et consolante doctrine de la charité envers les âmes du Purgatoire. Et voilà comment il est en votre pouvoir d'exercer envers elle cette charité.

Au XIII^e siècle, Dieu suscita dans son Eglise un homme admirable qui, douloureusement ému du sort des pauvres captifs, voua sa vie et fonda un Ordre consacré au rachat de ces infortunés. L'abolition de l'esclavage a rendu, de nos jours, moins utile la mission de saint Jean de Matha et de ses fils spirituels ; mais jusqu'à la fin des temps, il y aura des âmes captives au Purgatoire. Et ces âmes appellent, elles attendent des rédempteurs.

Soyez ces rédempteurs, mes Frères, et comme rançon de ce miséricordieux rachat, servez-vous de l'Eucharistie. Si l'Eglise nous dit qu'elle ouvre la porte du ciel, *quæ cæli pandis ostium*, c'est pour nous rappeler que nous devons, en y recourant pour nous rendre dignes de l'éternelle félicité, ne pas négliger d'y recourir aussi pour introduire au séjour de la gloire les âmes de ceux qui nous furent chers dans le temps, et auxquels il nous sera si doux d'être réunis dans l'éternité !

L'Eucharistie chez quelques Anglicans

Le magnifique Congrès eucharistique de Londres a pris fin. Le peuple anglais gardera sans doute longtemps le souvenir de cette réunion des catholiques de tous les pays sur son territoire. Et peut-être le triomphe de l'Eucharistie — beau malgré le douloureux incident bien connu — laissera dans son âme éminemment religieuse une impression plus durable qu'un brillant météore apparu dans l'espace.

Il existe d'ailleurs chez les anglicans un mouvement très prononcé vers l'Eucharistie. Le dogme catholique est mieux apprécié de certains de leurs théologiens. Le temps n'est pas loin où plus d'un fera le pas décisif et adorera avec tous les enfants de l'Eglise romaine, le Christ réellement et substantiellement présent sous les simples accidents ou espèces du pain et du vin.